**Appel à contribution**

Au regard de l'*état critique* atteint par le capitalisme contemporain, les intellectuels et les experts sont nombreux à s'interroger sur les réponses possibles à apporter à une crise, qui remet brutalement et profondément l'Homme en question dans tous les aspects de sa vie. Mais, une crise ne devient catastrophique que si nous y répondons par des idées toutes faites, c’est-à-dire par des préjugés. Cela suppose donc d'échapper aux abstractions idéologiques, en général exagérément simplificatrices.

Or, la première grande crise du XXe siècle, la crise de 1929, qui, au-delà de sa dimension économique, constituait déjà un *malaise dans la civilisation* a ouvert le champ, notamment en France, à de nombreux groupes d’intellectuels *non-conformistes* à la recherche d'un autre modèle d'organisation sociale. Ainsi, l' « esprit » des années 30 façonne des mouvements de pensée et des formulations conceptuelles, qui resteront éminemment présents à l'issue de la guerre. Ils autorisent, aujourd'hui plus que jamais, des *opérations de pensée*.

Par conséquent, nous vous proposons de croiser les pensées, les démarches et les méthodes de plusieurs *non conformistes* français, en longue durée avec un regard sur le présent. Il s'agit d'introduire une réflexion multidisciplinaire, voire interdisciplinaire « autour » de personnalités de la même génération, dont les rapports intellectuels ont été avérés et réguliers : Henri DESROCHE (1914-1994), Louis-Joseph LEBRET (1897-1966), Henri LEFEBVRE (1901-1991), François PERROUX (1903-1987) et Emmanuel MOUNIER (1905-1950).

Leurs pensées sont essentiellement *antitotalitaires*, intrinsèquement *politiques*et explicitement *économiques*. Elles sont antitotalitaires en réaction aux dérives des années 30 et visent, dans l'engagement, une production de l'Homme par l'Homme, une civilisation solidaire, une humanisation de l'économie. Elles sont intrinsèquement *politiques* et interrogent les dogmatismes philosophiques et politiques, les tensions sociales et économiques, en aspirant, contre le « fétichisme de la cohérence », au pluralisme et à l'imagination politique. Explicitement *économiques*, elles rejettent l'individualisme libéral et le marxisme dogmatique, l'économisme productiviste de l'Ouest et de l'Est. Et, nourries de la pensée de Marx, elles s'engagent pour une créativité individuelle et collective, un progrès humain et intégral, une logique d'émancipation et le refus du désenchantement.

À ce titre, elles restent prometteuses. Et, avec la promesse, elles nous permettent de nous tourner vers le futur, car elles restent *prospectives* ; c’est-à-dire qu’elles permettent de *dire et d’agir sur le monde* (Paul RICOEUR). C’est pourquoi , au carrefour de la mémoire, de l’analyse historique et de la prospection critique, depuis et au-delà de leurs oeuvres et de leurs méthodes, en mettant à profit ce que leurs réflexions et leurs démarches ont en commun, nous vous proposons de réfléchir sur la performativité et l’actualisation de leurs méthodes et de leurs approches.

Bien que leurs recherches, leurs actions de terrain et leur rayonnement soient d'une portée universelle, ces intellectuels, en leur temps et de nos jours, sont restés souvent relégués aux périphéries du discours académique. Pour autant, ils ont défini une utopie réaliste, allant jusqu’à revendiquer un mouvement scientifique pour accréditer l’utopie (DESROCHE). Ils ne voulaient pas s'encombrer d'illusions supérieures ou de fatalisme, et ne rêvaient pas devant l'impossible (PERROUX). Mais ils revendiquaient d’amener les virtualités (favorables) à se réaliser (LEFEBVRE). Ils ont pris comme projet essentiel de changer la vie, en définissant des concepts qui proviennent de la pratique et qui y reviennent.

Dans le cadre de ce congrès, nous vous proposons d’approcher et de croiser ces auteurs, autour des quatre grands thèmes suivants :

* Les différences et les convergences [entre ces penseurs de la différence et de la convergence] ;
* La personne, la création et le collectif ;
* La croyance, La pensée et l’action ;
* Le développement, le progrès, l’utopie.

Il s’agit, pour chaque thème, d’éviter le point de vue biographique et de privilégier l’analyse, la comparaison et la critique des concepts et des méthodes ; tout en conservant, pour chacun de ces thèmes, la réflexion sur les enjeux présents. Tous les éclairages sont nécessaires pour dépasser le seul éclairage économique, et étant entendu, comme l’invoque Henri LEFEBVRE, que toutes les questions arrivent au politique.

Les propositions d’un maximum de 500 caractères, sont à envoyer, sous format .DOC, par courriel, avant le 15 décembre 2011, au Comité scientifique du colloque : Sebastien.Petrus@univ-rennes2.fr.Elles doivent précisément mentionner les appartenances institutionnelles des auteurs. Les évaluations seront retournées pour le 30 janvier 2012.

Les articles complets devront être envoyés pour le 30 mai 2012. Ils comporteront environ **60 000 caractères**, espaces compris, au format Times new Roman 12, auxquels s’ajoutent **les références**, selon le format suivant :

Références aux auteurs cités dans le corps du texte : [entre crochets, Nom(s), initiale(s) prénom(s) année entre parenthèses, virgule, pages p.], exemple : [Martin J.-M. (1959), p. 54-59].

Nom de l’auteur – virgule – initiale(s). du (des) prénom(s) point [année de publication entre crochets] virgule,

1/ Ouvrage : *Titre de l’ouvrage en italique*, virgule, Éditeur, lieu d’édition, point.

Exemple : Dupont, J. [1999], *Économie du travail,* Éditions ouvrières, Paris.

2/ Article : Titre de l’article « entre guillemets », virgule, *Titre de la revue ou de l’ouvrage en italique,* virgule, série, numéro, tome, volume, mois, pages (un seul p.) point.

Exemple : Durand, F. [1999], « Économie d’énergie », Revue verte, tome XXXIII, n° 3, mars, p. 3-33.

Au-delà de ce colloque, l'objectif de notre projet est de mettre en oeuvre un programme de recherche interdisciplinaire et pluri-annuel, détaillé par ailleurs, dans le domaine des Sciences humaines et sociales, au carrefour, entre autres, de ces œuvres et, sans doute, en élargissant à d’autres auteurs.

[**Site de la manifestation**](http://ismea.perroux.free.fr/VEH/)

